

MusBA Musée des Beaux-Arts Bordeaux

LA SCULPTURE DANS LES COLLECTIONS PERMANENTES DU MUSBA

Dossier pédagogique pour le 1^{er} degré



Auguste Rodin, *Cybèle*, 1904, statue en ronde-bosse

La sculpture est présente dès la Préhistoire sous la forme de reliefs gravés comme la *Vénus de Lausnel* qui est conservée au Musée d'Aquitaine ou de figurines féminines taillées comme la *Dame à la Capuche* qui a été trouvée en 1894 à Brassempouy dans les Landes. Les sculptures ont une place importante dans les collections permanentes du MusBA. Elles y occupent différents espaces : salles, halls et façades. Installées souvent en écho à certaines peintures,

elles sont des éléments incontournables de la muséographie du musée. Sculptées dans ou avec différents matériaux, elles s'offrent au regard dans une niche, sur un socle ou sous une cloche de verre. Lorsqu'elles sont disposées sur un socle, on peut souvent les contourner et les regarder sous différents angles.

De la petite *Danseuse* de Pablo Gargallo à la monumentale *Figure au bord de l'eau* de Joseph Rivière en passant par l'*Hébé* de Pierre-François Berruer et la *Cybèle* d'Auguste Rodin, les femmes sont souvent représentées dans les sculptures des collections permanentes. Le musée cherche depuis quelques années à donner de l'importance aux femmes artistes et sculptrices telles que Rosa Bonheur ou Jane Poupelet.

TABLE DES MATIERES	
DES SCULPTURES DANS UN ESPACE MUSÉAL	4
Pourquoi venir voir les sculptures des collections permanentes du MusBA ?	4
Préparation de la visite	4
Une démarche pour aborder la visite au MusBA en classe	4
Avant la visite	4
Pendant la visite	4
Après la visite	5
Le MusBA, un musée ouvert aux scolaires	5
L'ÉDUCATION ARTISTIQUE ET CULTURELLE	5
L'EAC : les trois piliers de l'éducation artistique et culturelle	5
Les compétences visées par les programmes officiels	6
PREPARER SA VENUE AU MUSBA	8
Les élèves vont découvrir	8
Les élèves vont apprendre	8
Rencontrer des œuvres	8
Les sculptures figuratives du MusBA, de la Renaissance à l'art moderne	9
Les sculptures animalières du MusBA des 19 ^e et 20 ^e siècles :	17
La sculpture non figurative au MusBA	18
Pistes pédagogiques	19
RESSOURCES / SITOGGRAPHIE	24

DES SCULPTURES DANS UN ESPACE MUSÉAL

Pourquoi venir voir les sculptures des collections permanentes du MusBA ?

- Pour rencontrer des sculptures dans un lieu qui leur est consacré.
- Pour se rendre compte de leur authenticité et de leur caractère unique.
- Pour être sensible à leur dimension esthétique.
- Pour s'apercevoir que des sculptures peuvent être à la fois dans l'espace public et exposées au musée.

Préparation de la visite

Lieu : Musée des Beaux-Arts de Bordeaux, 20 cours d'Albret.

[MusBA, renseignements pratiques](#)

Une démarche pour aborder la visite au MusBA en classe

Vivre une visite au musée est une expérience sensible d'accès à la culture et d'enrichissement de l'imaginaire incontournable de l'enseignement des arts plastiques à l'école. Cette fréquentation du musée est à la fois le temps de la rencontre avec les œuvres par une confrontation curieuse, par le partage ouvert des découvertes, et le temps d'une rencontre vécue par l'immersion dynamique dans le lieu.

Comment préparer une sortie culturelle au musée avec ses élèves ?

Comment faire de cet événement culturel un enjeu d'apprentissage riche et motivant et le point d'un départ d'un projet de musée pour la classe ?

Ces deux articles du blog artistique départemental peuvent être utiles pour organiser votre visite en autonomie au musée.

[Conseils pour conduire une visite](#)

[Aller au musée avec sa classe](#)

Avant la visite

Répertorier les noms sculpteurs et de sculptrices déjà connus des élèves et les situer sur une frise chronologique. S'intéresser aux liens qui unissaient Auguste Rodin et Camille Claudel peut-être une entrée intéressante.

Regarder certaines sculptures primitives telles que les Moaï de l'Île de Pâques ou des figurines africaines pour se rendre compte de la permanence de cette forme artistique depuis des temps très reculés.

Pendant la visite

Le regard des élèves est attiré sur les éléments d'une sculpture figurative, non figurative ou animalière. La lecture collective du cartel peut aider à contextualiser l'œuvre ou à nommer un élément de façon plus précise.

Grâce à ce parcours sur le thème de la sculpture, les élèves découvrent les deux ailes du musée et leurs collections du 15^e au 20^e siècles.

Après la visite

De retour en classe, les élèves revoient les sculptures observées sur un tableau numérique.

Ils peuvent imiter en danse des mouvements observés dans certains œuvres.

Ils peuvent être initiés au modelage à partir de matériaux mous en utilisant la main ou des outils adaptés. (mirettes, ébauchoirs...)

« Après la venue de votre classe, il est essentiel de **renseigner le projet dans ADAGE**. Cela permet de compléter le parcours EAC de chaque élève et d'en éditer l'attestation. »

Le MusBA, un musée ouvert aux scolaires

La collection du MusBA, riche de 8 400 œuvres (peintures, sculptures et arts graphiques), est la première de Nouvelle-Aquitaine et compte parmi l'une des plus importantes collections publiques de France. Depuis plusieurs années, le musée place le public au cœur de son action culturelle. L'offre du musée permet à tous de découvrir autrement les œuvres du musée, dans une approche volontairement ouverte à toutes les disciplines. Il propose aussi une politique de médiation dynamique, notamment à l'attention des jeunes générations. L'accès aux collections permanentes et aux expositions temporaires est gratuit pour tous les élèves.

L'Éducation artistique et culturelle

L'EAC : les trois piliers de l'éducation artistique et culturelle

- La rencontre avec les œuvres, les lieux de culture et les artistes

Cette visite thématique permet de rencontrer des œuvres dans un environnement qui les valorise : éclairage, cohérence des accrochages dans des espaces muséaux qui datent de la fin du 19^e siècle. Certaines sculptures sont placées « *en regard* » de peintures qui leur écho.

- La pratique artistique

La visite au musée permet à l'enseignant.e de programmer en classe des séances de création artistique inspirées des sculptures observées. Dans le cadre d'un parcours spécifique sur la sculpture figurative, les élèves pourront imiter les positions ou les gestes des personnes sculptées.

- L'acquisition de connaissances

De retour en classe, des approfondissements seront nécessaires :

Par rapport à la sculpture en général : [La sculpture au premier coup d'œil](#)

Par rapport au sujet représenté : [Mozart, le génie de la musique](#)

Par rapport aux sculpteurs : [Dans les secrets de Rodin / Pablo Gargallo](#)

Pour aller plus loin, consultez cet article sur le blog départemental artistique : [Introduction au PEAC](#)

Les compétences visées par les programmes officiels

Cycle 1

Acquérir le langage oral (programmes de 2024)

- Enrichir son vocabulaire
- Comprendre et utiliser les mots des émotions, des sentiments et des états mentaux des personnages de fiction

Agir, s'exprimer, comprendre à travers les activités artistiques (programmes de 2021)

- Développer du goût pour les pratiques artistiques
- Découvrir différentes formes d'expression artistique
- Vivre et exprimer des émotions, formuler des choix

Cycle 2

Oral (programmes de 2024)

- Participer à des échanges

Vocabulaire (programmes de 2024)

- Enrichir son vocabulaire dans tous les enseignements

Enseignements artistiques (programmes de 2020)

- Prendre la parole devant un groupe pour partager ses trouvailles, s'intéresser à celles découvertes dans des œuvres d'art.
- Formuler ses émotions, entendre et respecter celles des autres.
- Repérer les éléments du langage plastique dans une production : couleurs, formes, matières, support...

Cycle 3

Français (programmes de 2023)

- Comprendre et s'exprimer à l'oral
 - Participer à des échanges dans des situations diverses.

- Adopter une attitude critique par rapport à son propos.
- Comprendre le fonctionnement de la langue
 - Enrichir le lexique.

Arts plastiques (programmes de 2023)

- Se repérer dans les domaines liés aux arts plastiques, être sensible aux questions de l'art
 - Repérer, pour les dépasser, certains a priori et stéréotypes culturels et artistiques.
 - Identifier quelques caractéristiques qui inscrivent une œuvre d'art dans une aire géographique ou culturelle et dans un temps historique, contemporain, proche ou lointain.
 - Décrire des œuvres d'art, en proposer une compréhension personnelle argumentée

PREPARER SA VENUE AU MuSBA

Les élèves vont découvrir

Public : Cycle 3 et cycle 4

Ils vont entrer dans deux bâtiments de style néoclassique qui laissent une place importante aux statues intégrées dans des niches et aux bas-reliefs.

À travers un parcours dans les collections permanentes, les élèves vont découvrir des sculptures du 16^e au 20^e siècles dans les deux ailes du musée.

Les élèves vont apprendre

- Différencier statues et sculptures.

Une statue est un ouvrage en trois dimensions (ronde-bosse), sculpté ou moulé, représentant **en entier** un personnage ou un animal, réalisé dans divers matériaux

Une sculpture est une action de tailler une matière dure, de façonner une matière selon des techniques appropriées, d'assembler divers matériaux, afin de dégager, dans un but utilitaire ou esthétique, un objet, une figure, un ornement ...

- Découvrir :
 - Des sculptures de personnages en pied et d'autres en bustes.
 - Des sculptures de différentes échelles, l'échelle 1 correspondant à la taille humaine.
- Se familiariser avec le mot ronde-bosse. Faire le tour des ronde-bosses pour les admirer sous des angles différents.
- Découvrir des sculptures en matières dures : marbre-pierre et lister les outils qui ont permis de les sculpter.
- Découvrir des sculptures en matières molles et observer la trace des doigts laissée par le sculpteur ou la sculptrice.
- Apprendre que le bronzier est un artisan qui seconde l'artiste pour lui permettre de dupliquer son moulage en plâtre grâce au coulage de bronze liquide.

Rencontrer des œuvres

Rencontrer et s'approprier des sculptures du MusBA grâce à un parcours chronologique, ou thématique : *le corps peint et sculpté, le parcours animalier, la mythologie*, etc...

Les sculptures figuratives du MusBA, de la Renaissance à l'art moderne.

Aile Lacour

15^e/16^e



Anonyme, *La Visitation - Elisabeth et la Vierge*, 15^e-16^e siècle, ronde-bosse en albâtre



Anonyme français, *Sainte Marie Madeleine* - 15^e Statuette, ronde-bosse en pierre

À la Renaissance, les principaux matériaux utilisés sont principalement des minéraux tels que la pierre et les matériaux dit "nobles". Ces matériaux permettaient de modeler la forme dans l'espace.

Les premiers sculpteurs de la Renaissance sont italiens. Michel-Ange (1475-1564), Donatello (1386-1466) et Andrea del Verrocchio (1435-1488), le maître de Léonard de Vinci sont les plus célèbres.

Le MusBA présente dans sa première salle deux précieuses sculptures en albâtre et en pierre qui font écho aux peintures religieuses de la Renaissance qui les entourent.

17^e



Jean Louis Lemoyne, *Buste de Pierre Michel seigneur Duplessy*, 1694, marbre blanc

Pierre Duplessy-Michel (1632-1693), est un architecte et urbaniste français, ingénieur du roi Louis XIV. Il est connu pour les nombreux projets qu'il a réalisés à Bordeaux et dans la région, dont l'aménagement du Château Trompette, la construction de l'église Notre-Dame de Bordeaux et du Fort Médoc. Contemporain de Louis XIV, il porte une perruque identique à celle du monarque.

18^e



Pierre-François Berruer, *Hébé*, 1767, terre cuite

Hébé, couronnée de roses, tient dans sa main un flacon. C'est l'attribut de la déesse de la jeunesse. Elle est l'échanson des dieux et déesses de l'Olympe. Elle leur sert à boire le nectar et l'ambroisie. Elle sera ensuite remplacée dans ce rôle par Ganymède, aimé de Zeus. Dans cette œuvre de jeunesse, Pierre-François Berruer (1733-1797) met en place le style qui le caractérise, une figure féminine, debout et en mouvement, vêtue d'un tissu drapé et animé, la découvrant partiellement.

Début 19^e



François-Frédéric Lemot, Jean-Pierre Cortot, *Apollon*, 1812 ; 1827, ronde-bosse en marbre

Apollon, auréolé d'une couronne, les cheveux bouclés, est représenté nu et en pied. Sa main gauche est posée sur une lyre en équilibre sur une colonne carrée dont la partie supérieure est recouverte par un drapé tombant. Son avant-bras droit, écarté du corps, s'avance vers l'avant, la main levée.

Cette œuvre est achevée par Jean-Pierre Cortot (1787-1843) après la mort de François-Frédéric Lemot (1771-1827).

Dans la mythologie grecque, Apollon est le fils de Zeus et de la Titanide Lété. Il a pour sœur jumelle Artémis. Il est le dieu des arts, du chant, de la musique, de la beauté masculine, de la poésie et de la lumière. Il est conducteur des neuf Muses.

Dans l'art antique, Apollon est toujours représenté dans la fraîcheur d'une éternelle jeunesse. C'est une caractéristique typique d'un dieu qui ne vieillit jamais.

Il porte les cheveux longs. Le passe-temps favori du jeune homme étant l'athlétisme, pratiqué nu, il prend

souvent l'apparence d'un jeune homme debout, nu, les cheveux longs. Les historiens de l'art appellent ce type de figure sculptée : le « kouros ».

AILE BONHEUR

19^e



Rinaldo Carnielo, *Mozart expirant*, 1877, ronde-bosse en marbre

Un homme jeune, barbu et décharné, à demi-allongé dans un fauteuil, la tête appuyée sur un coussin, est sur le point de rendre l'âme. Il est vêtu d'une chemise à volants, une couverture de laine enveloppe ses jambes et son pied droit repose sur un autre coussin. Sa main gauche est posée sur une partition de musique. Il a la tête tournée sur le côté et rejetée en arrière. Ses yeux sont mi-clos et sa bouche, légèrement entrouverte, découvre ses dents. Rinaldo Carnielo (1853-1910) parvient à suggérer dans un matériau aussi rigide que le marbre le moelleux du coussin. Il compose sa sculpture avec rigueur en contenant les

diagonales du corps du mourant dans un fauteuil aux lignes horizontales et verticales. Se situant dans la tradition de la sculpture funéraire italienne, il représente les derniers instants du compositeur autrichien mondialement connu Wolfgang Amadeus Mozart (1756-1791).



Albert-Ernest Carrier-Belleuse, *La Mort de Sappho - La Mort de Psyché* - Groupe relié sur socle, 1863, ronde-bosse

Albert-Ernest Carrier-Belleuse (1824-1887) est l'un des sculpteurs les plus féconds du XIX^{ème} siècle. En renouant souvent avec le goût du XVIII^{ème} siècle, il produit des œuvres par dizaines, de petits groupes, des statuettes, des bustes, des ornements, des candélabres qui sont très recherchés sous le Second Empire. Sappho est une poétesse grecque de l'Antiquité qui a vécu aux 6^e et 7^e siècles av. J.-C., à Mytilène sur l'île de Lesbos.

Très célèbre durant l'Antiquité, son œuvre poétique ne subsiste plus qu'à l'état de fragments.



Auguste Rodin, *Cybèle*, 1904, statue en ronde-bosse

En 1880, Auguste Rodin (1840-1917) obtient de l'Etat la commande de la *Porte de l'Enfer*, une porte monumentale en bronze destinée au futur musée des arts décoratifs à Paris. Le thème, choisi par l'artiste, est tiré de *L'Enfer* de Dante.

À l'origine, dans la *Porte de l'Enfer*, Cybèle est une petite figure assise de 51 cm comportant tête et bras. À partir de 1900, Rodin reprend des œuvres plus anciennes : il les agrandit grâce à une machine, en retranchant des parties qu'il juge gênantes. C'est le cas en 1904 pour *Cybèle*. Le modèle qui pose pour cette sculpture est Anna Abruzzesi, et l'œuvre a parfois été exposée sous ce nom.

Cybèle est un nom rituel signifiant « caverne » en phrygien. En réalité, c'est la Grande Mère (Magna Mater), déesse d'origine phrygienne qui s'est assimilée à Kubaba, déesse anatolienne très primitive. On l'appelle aussi la Mère des dieux, en vertu de son association à Rhéa, la Terre divinisée.



Jean-Baptiste Carpeaux, *La Rieuse - Bacchante aux roses n° 2* - Buste - sur piédouche - 19^e siècle, ronde-bosse en marbre

Cette *Bacchante aux roses* est inspirée du groupe sculpté de l'artiste intitulé *La Danse*, réalisé en 1869 pour l'Opéra Garnier à Paris. Ce groupe de bacchantes nues virevoltant autour du Génie de la danse fit scandale et fut maculé d'encre par le public.

Cette œuvre fait partie d'une série de trois bustes intitulés :

la *Bacchante aux lauriers*, la *Bacchante aux vignes* et la *Bacchante aux roses*.

Elle représente mademoiselle Miette (1854-après 1898), comédienne au théâtre du Palais-Royal.

Jean-Baptiste Carpeaux (1827-1875) est parvenu à immortaliser dans le marbre l'instant si bref d'un visage transformé par le rire.



Gaston Leroux-Veunevot, *Maternité*, 1898, ronde-bosse en pierre polychrome sur socle en marbre jaune

Cette femme qui vient d'allaiter son nourrisson est une allégorie* de la Maternité. Cette sculpture en pierre polychrome est sensée attendrir et sensibiliser aux bienfaits de l'hygiénisme.

L'hygiénisme est un courant de pensée né au milieu du 19^e siècle dans une société où la tuberculose et l'alcoolisme étaient endémiques.

* allégorie : On parle d'allégorie dans l'art lorsque le sujet traité incarne une signification morale ou spirituelle plus profonde.



Henri Matisse, *Femme debout. Étude pour Madeleine I*, 1903, statuette, ronde-bosse

Matisse traite le nu féminin à partir d'une ligne souple qui évolue dans l'espace selon un mouvement en spirale dans lequel les différentes parties du corps ont pour fonction de suivre l'enchaînement du rythme enroulé. Il suit le principe de la ligne serpentine comme dans ses peintures.

Il choisit de faire poser son modèle a contrapposto*.

**Le contrapposto dans les arts visuels, une attitude du corps humain où l'une des deux jambes porte le poids du corps, l'autre étant laissée libre et légèrement fléchie.*



Lucien Schnegg, *Buste de Jane Poupelet*, Tête, 1900 (vers), ronde-bosse en bronze doré, socle en marbre noir veiné

Lucien Schnegg (1864-1909) est un sculpteur réputé à Bordeaux entre la fin du 19^e et le début du 20^e siècle. Le modèle de ce buste est Jane Poupelet (1874-1932) qui fut son élève et restera proche du sculpteur jusqu'à la fin de sa vie.

Jane Poupelet fréquente les artistes américains et les groupes féministes anglo-saxons. Grande figure de la sculpture du début du 20^e siècle, elle se distingue, à partir de 1918, en modelant avec l'Américaine Anna Ladd (1878-1939) des masques pour les « gueules cassées » de la Première Guerre mondiale. Elle excelle aussi dans la sculpture animalière et sculpte des nus féminins.

Le *Buste de Jane Poupelet* s'inscrit dans la tradition du « portrait » d'atelier.

Le sculpteur et sa disciple s'entendaient très bien. Leur duo rappelle la collaboration entre Auguste Rodin et Camille Claudel (1864-1943).

20^e



Pablo Gargallo, *Danseuse*, 1925, ronde-bosse, cuivre patiné

Né la même année que son compatriote Pablo Picasso (1881-1973), Pablo Gargallo (1881-1934) s'est consacré à la sculpture. Il réalise dans les années 1920/30 des figures en ronde-bosse d'inspiration classique et mène des recherches d'avant-garde sur la tôle découpée et soudée, comme en témoigne cette danseuse.

Cette sculpture existe en différentes versions. Celle de Bordeaux est la troisième. Le chiffre trois est important : trois triangles forment le tutu de la danseuse. Ils sont liés par trois fils aux courbes serrées évoquant le côté virevoltant du jupon et ornés de trois vagues parallèles en relief, décor que l'on retrouve en creux dans les cheveux de la danseuse. De la même manière, la

chevelure est évoquée par trois cercles qui enserrant le creux de la tête. L'artiste joue ici avec les pleins et les vides.



Louis-Robert Bate, *Diane chasseresse - Groupe relié*, 1933, bronze, fonte à la cire perdue

Louis-Robert Bate (1898-1948) est un artiste connu également pour son œuvre *Femme Batéké* (1934), inspirée de ses nombreux séjours dans l'Empire colonial français. Dans cette sculpture, la déesse et son lévrier sont façonnés manuellement avec du plâtre. L'artiste ne lisse pas volontairement la matière. Il privilégie les aspérités et la rugosité. Le bronze est ensuite coulé sur la sculpture sous l'action d'un fondeur suivant la technique « à la fonte perdue ». Louis-Robert

Bate représente Diane, la déesse romaine de la chasse, l'équivalente d'Artémis, la déesse grecque. Altière et sportive, la divinité est nue, ses jambes sont écartées. Elle brandit fièrement un arc gigantesque dont les extrémités sont recourbées à l'instar de la queue de l'animal qui l'accompagne. L'arc et le chien sont en effet des attributs de cette déesse.

Ils permettent de l'identifier immédiatement.



Ossip Zadkine, *Buste de François Mauriac* - Buste - 1943, ronde-bosse en bronze

Réfugié à New York pendant la Seconde Guerre mondiale, Ossip Zadkine (1890-1967), artiste juif d'origine biélorusse, sculpte d'après une photographie l'écrivain François Mauriac (1885-1970).

L'artiste a su restituer la présence physique et intellectuelle de l'écrivain en optant pour une transposition cubiste avec notamment un visage en volume et en creux. La main repliée de l'écrivain bordelais témoigne de sa personnalité introvertie, subtile et parfois mordante.



Joseph Rivière, *Figure au bord de l'eau*
pour la Piscine municipale d'Albi –
Statue, 1951, plâtre original



Joseph Rivière, *Gisant - Monument aux*
maquisards fusillés près de la Bresse -
Modèle - Statue, 1949, plâtre patiné

Joseph Rivière (1912-1961) veut redonner à la sculpture sa valeur monumentale par une représentation en plein air. Le musée expose deux œuvres majeures de l'artiste : *Gisant ...* et *Figure au bord de l'eau*. Ces deux sculptures sont posées sur un socle. Elles ont des proportions amplifiées par rapport à la taille humaine (x1,5). *Figure au bord de l'eau* était une commande pour la piscine municipale d'Albi. Elle était destinée à être exposée en plein air.

Les sculptures animalières du MusBA des 19^e et 20^e siècles :



Antoine Louis Barye, *Thésée combattant le Minotaure*, 1843, ronde-bosse sur socle, bronze

Rompant avec la longue tradition de la sculpture occidentale qui ne voyait le plus souvent dans l'animal qu'un motif décoratif, Antoine-Louis Barye (1796-1875) s'intéresse aux bêtes en elles-mêmes, étudiant avec soin leur anatomie. Il se rend souvent au Jardin des Plantes en compagnie de son ami Eugène Delacroix (1798-1863) pour les croquer sur le vif. Thésée, fils du roi d'Athènes, à l'issue d'un combat éprouvant mais solidement campé, s'apprête à transpercer le Minotaure vaincu. Le héros, nu à l'antique, au corps musculeux, à la chevelure stylisée maintenue par un bandeau, suspend son geste. La composition, opposant solidité du héros et déséquilibre de la figure hybride cherchant à s'agripper à son adversaire, introduit tension dramatique et fort dynamisme. Promis à une mort certaine dans le labyrinthe destiné à abriter le Minotaure, fils de l'épouse du roi de Crète Minos, né de la vengeance de Poséidon à son encontre, il réussit à terrasser la bête.



Antoine Louis Barye, *Panthère saisissant un cerf* - Groupe en bronze relié - sur socle, 19^e siècle, ronde-bosse

Les combats des animaux fascinent également l'artiste. Fidèle à l'esprit du romantisme, Antoine-Louis Barye souligne la férocité du duel dans cette sculpture de panthère saisissant un cerf. La grande diagonale du fauve se jetant sur sa proie, les courbes et contre-courbes du cerf qui tente de s'échapper animent cette lutte. Même s'il fut rejeté des Salons officiels, Barye était un artiste très perfectionniste et exigeant. Ses bronzes animaliers, très prisés, furent souvent achetés pour trôner sur des manteaux de cheminées.

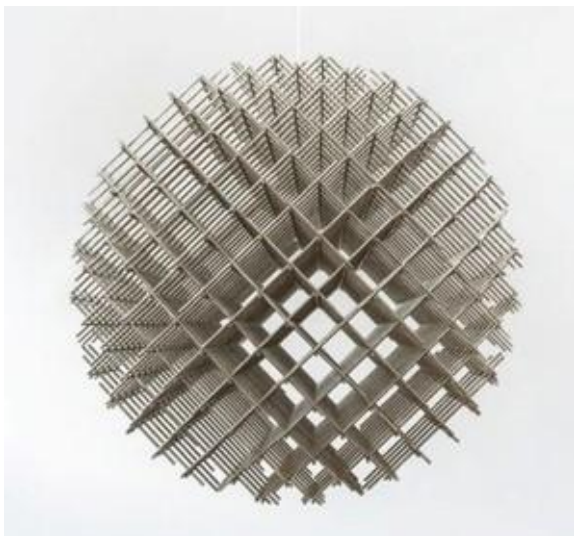


Isidore-Jules Bonheur, *Vache défendant son veau contre un loup*, 1858 (vers), ronde-bosse en bronze

Isidore-Jules Bonheur (1827-1901) est le frère cadet de la célèbre artiste animalière Rosa Bonheur (1822-1899). Après avoir débuté dans l'atelier de son père, le peintre Raymond Bonheur (1796-1849), il

s'oriente vers la sculpture animalière. Dans cette sculpture dont le socle fait partie intégrante de l'œuvre, les trois animaux sont représentés dans une scène de combat. On remarque la ligne sinueuse qui part de la queue de la vache jusqu'à la tête de l'animal. Le socle est également stylisé, il évoque l'herbe d'un pré.

La sculpture non figurative au MusBA



François Morellet, *Sphère-trame*, 1962, ronde-bosse, acier inoxydable

François Morellet (1926-2016) est à la fois artiste et industriel. Il abandonne très tôt la figuration pour l'abstraction. Il adopte alors un langage géométrique élémentaire, fondé sur un système de trames. Cette sphère-trame est en acier inoxydable. Elle est composée d'éléments standards assemblés selon une structure orthogonale. Suspendue, pouvant être animée d'une rotation, elle offre au regard

une multiplicité de points de vue.

Pistes pédagogiques

Rencontrer des artistes et des œuvres

Pendant la visite

S'exprimer, nommer, préciser :

- grande, petite, lourde, légère, en creux et en bosses, anguleuse, arrondie
- mobile, immobile, en relief, en volume, en trois dimensions, *a contrapposto**
- figurative / non figurative
- lisse, rugueuse, granuleuse
- statue, statuette, sculpture, sculpteur, sculptrice
- bronze, bois, pierre, ivoire, plâtre, terre cuite, lave
- Sur socle, au sol, sur table, dans une vitrine, sous cloche

S'interroger :

- Se demander si une sculpture est faite pour être vue de face ou de tous les côtés ?
- S'interroger sur la fonction du socle, sa stylisation éventuelle et les astuces utilisées par les sculpteurs pour stabiliser leurs œuvres sur pied tel que l'*Apollon* de Lemot et Cortot.
- Se renseigner sur le personnage sculpté afin de mieux comprendre quel aspect de sa vie le sculpteur a voulu mettre en évidence.

Après la visite

S'informer

- Se renseigner sur d'autres sculpteurs contemporains qui utilisent des matériaux plus diversifiés, voire insolites : matériaux de récupération, objets du quotidien, matières plastiques, matières animales, végétales ou minérales, cheveux

Pratiquer

Expérimenter

- Distinguer la sculpture du modelage et expérimenter les différentes possibilités offertes par les deux approches.
- Faire prendre la position de la statue à un élève : les autres la valident et la corrigent si besoin.
- Faire ensuite prendre la position à tous.
- Tourner autour d'une ronde-bosse et l'observer attentivement en évitant de la toucher.

Toucher et comparer

- Toucher différents matériaux des sculptures observées : plâtre, bronze, pierre, marbre, les yeux fermés ou ouverts, les identifier et les comparer aux œuvres observées.

Pratiquer

- Utiliser des techniques de modelage, d'assemblage ou de sculpture adaptées aux tranches d'âges des élèves.
Par souci de sécurité, la taille directe sur un matériau dur est à proscrire. Un câble électrique un peu rigide, du grillage "à poule", des poupées mannequins féminines ou masculines, peuvent être des matériaux propices à la création de sculptures figuratives. Des bandes plâtrées ou du papier journal trempé dans de la colle à tapisser peuvent y être ajoutés puis peints après séchage.
- Repeindre au rouleau ou au pinceau des objets du quotidien (tabouret, petite table, chaise plate, petite caisse en bois) et les transformer en socles.
- Organiser une exposition de sculptures, avec un kakémono de présentation, des cartels de présentation normés et harmonisés, des cartons d'invitation et des affiches pour promouvoir l'événement.

Avoir une approche sensible des sculptures

- Avoir les yeux bandés et se laisser guider par un camarade dans un parcours permettant de toucher des sculptures originales ou des reproductions.

S'approprier des connaissances

- Exprimer une émotion esthétique et un jugement critique face aux sculptures étudiées et constater les évolutions stylistiques de la Renaissance à la période moderne.
- Commencer à s'approprier le vocabulaire de l'univers de la sculpture.
- Savoir que les sculpteurs et sculptrices travaillent souvent avec des pairs et s'inscrivent souvent dans un mouvement artistique.
- Donner quelques informations sur le cubisme pour aborder Pablo Gargallo
[Le cubisme, un mouvement artistique créé par Picasso et Braque](#)

- **Connaître Les différentes types de sculptures**

Le bas-relief est un relief dont les différentes formes adhèrent à un fond souvent plat. Ces formes représentent moins de la moitié d'un corps ou d'un objet.

Le haut-relief est une sculpture en relief dont les formes représentent plus de la moitié du volume réel d'un corps.

Une ronde-bosse est une sculpture dont le volume correspond au moins aux trois-quarts du volume d'un corps ou d'un objet. Contrairement aux reliefs, la ronde-bosse n'a jamais de fond. Par extension, c'est une sculpture figurative que l'on peut regarder selon différents points de vue, en en faisant le tour.

Un buste est une représentation en ronde-bosse d'une partie supérieure du corps humain.

Une effigie est une représentation en relief ou en peinture de la figure d'une personne.

Une statue est une sculpture en ronde-bosse représentant une figure entière debout, assise, agenouillée ou couchée.

Un socle est la base d'une statue ou d'une sculpture qui sert à la stabilité et à la présentation de l'ensemble. À l'origine, le socle isole les statues de leur environnement. Il les distingue en les élevant.

Un piédouche est un petit piédestal servant de support à un buste, un vase, une colonnette.

Les techniques de la sculpture

Le modelage

C'est la technique de base et la plus primitive de la sculpture : l'artiste façonne directement à la main, avec de la cire ou de la terre glaise humide, une forme qu'il améliore à l'aide de spatules ou d'ébauchoirs (outils qui permettent de donner la première forme à une œuvre). Cependant, les œuvres modelées sont souvent trop fragiles. Cette technique est rarement adoptée pour l'exécution d'œuvres définitives ou de grand format ; en revanche, elle sert souvent d'ébauche pour des œuvres destinées à être reproduites ou traduites dans d'autres matériaux (bronze, marbre, bois...).

- **Le modelage par ajout de matière** consiste à poser les unes contre les autres de petites portions de matériaux (balles, boulettes ou colombins) et à les écraser avec les doigts ou avec un outil approprié tel que l'ébauchoir.

- **Le modelage par retrait de matière** permet de dégager une forme en creusant progressivement un bloc plein (argile, ciment ou plâtre) à l'aide de divers outils.

La taille

La technique de la taille consiste à enlever de la matière dans un bloc afin de lui donner une forme déterminée. Les étapes sont sensiblement les mêmes pour le bois ou la pierre. La technique de la taille est la plus physique, elle fait appel à la force du sculpteur. De nos jours, les sculpteurs disposent de burins à percussion et de marteaux pneumatiques.

Le moulage

À la différence du modelage, la technique du moulage n'intervient que de façon secondaire afin d'assurer la conservation ou la diffusion d'une œuvre déjà existante. Il s'agit de reproduire à l'aide d'un moule des formes en relief ou en ronde-bosse. La technique du moulage a pu être adaptée à un certain nombre de matières, notamment les résines synthétiques, utilisées dans la sculpture contemporaine.

La fonte

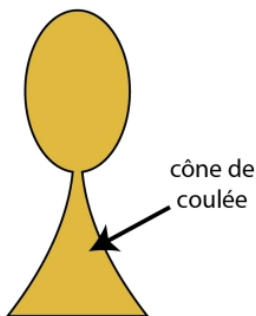
L'art de la fonte des métaux (le plus souvent du bronze, alliage de cuivre et d'étain en proportions variables) est considéré à juste titre comme l'une des techniques majeures de la sculpture. Jusqu'au XX^{ème} siècle, cette technique est soit pratiquée par les sculpteurs eux-mêmes, soit par des ouvriers spécialisés placés sous leur contrôle (mouleur, fondeur, ciseleur...). Il existe deux procédés de fonte :

- **La fonte à la cire perdue** : le modèle en cire est recouvert d'une épaisse couche de matière incombustible. Des armatures consolident le moule ainsi constitué. Le réchauffement (200 à 300°) du moule va permettre la destruction du modèle en cire à l'intérieur du moule libérant ainsi l'espace destiné au métal liquide.

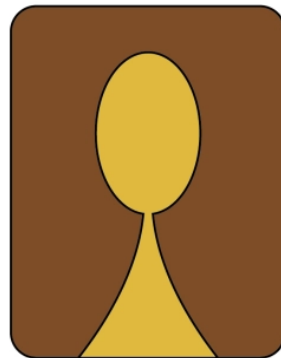
Après son refroidissement, le « moule de potée » est brisé au moyen d'un maillet. Le travail de finition commence à ce moment-là.

- **La fonte au sable** : elle permet la coulée de plusieurs exemplaires, généralement d'œuvres de petites dimensions.

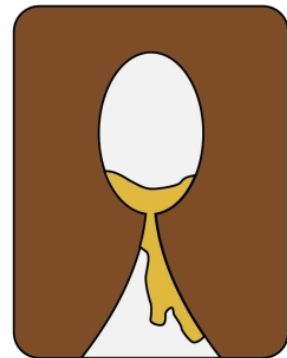
LES ÉTAPES DE LA FONTE À LA CIRE PERDUE



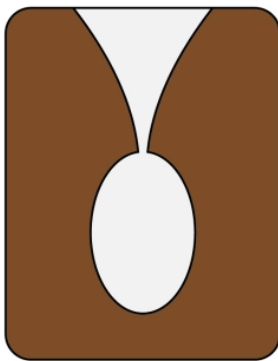
Première étape : modeler une pièce en cire et lui ajouter une cône de coulée



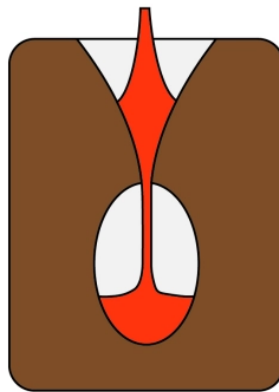
Deuxième étape : enduire d'argile la pièce en cire et laisser sécher



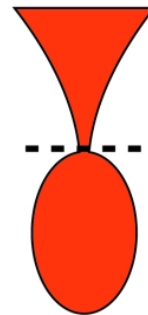
Troisième étape : chauffer le moule pour faire fondre la cire



Quatrième étape : retourner le moule et le chauffer pour éviter les chocs thermiques



Cinquième étape : verser le bronze dans l'espace laissé libre par la cire



Sixième étape : casser le moule et couper le cône de coulée

Les outils de la sculpture

Outre la main, de nombreux outils sont à la disposition des artistes sculpteurs. Ils varient selon la consistance du matériau à sculpter. En voici quelques exemples :

Pour sculpter la pierre et les matières dures

- **Les ciseaux** enlèvent de petits morceaux de pierre, afin que l'artiste puisse donner peu à peu à celle-ci la forme qu'il souhaite.
- **Les massettes et les marteaux** transmettent le coup et la force nécessaires pour frapper la pierre.
- Grâce aux **pointes**, la pierre peut être travaillée de façon beaucoup plus précise et de meilleures finitions peuvent être obtenues.
- Les **disques diamantés** sont spécialement conçus pour découper différents types de pierres. Ils sont fabriqués à partir de particules en diamant, un matériau connu pour sa grande dureté et son abrasion.

Ressources / Sitographie

- [Les dossiers pédagogiques du MusBA sur le blog départemental des arts](#)
- [L'art et la matière, dossier pédagogique maternelles](#)
- [Dossier pédagogique les sculpteurs du Grand Palais](#)
- [Des œuvres dans la classe, dossier pédagogique ateliers canopé](#)
- [Dossier pédagogique "Exposition Rodin" Grand Palais](#)
- [Pratiques artistiques tous cycles sculpter et modeler](#)
- [Pour pratiquer et rencontrer la sculpture en classe et en Gironde](#)
- [Dossier pédagogique exposition Denis Monfleur](#)